

Arts de Combat

Théorie et pratique en Europe
XIVe-XXe siècle

Etudes réunies par Fabrice Cognot
Auteurs : Olivier Dupuis, Matt S. Galas, Steve Hick, Michael Huber, Daniel
Jaquet, Lionel Lauvernay, Jean-Louis Olivier, Colin Richards,.

Introduction de Paul Benoît, Professeur émérite de l'Université Paris I Panthéon-
Sorbonne.

De Taille et d'Estoc, H.E.M.A.C.

A.E.D.E.H., collection Histoire et Patrimoine.

Ouvrage publié avec le concours du Fonds de Solidarité et de Développement
des Initiatives Etudiantes (FSDIE) de l'Université de Bourgogne.



« Bienheureux Roi qui seul une si grande œuvre a lu »

Lionel Lauvernay

Résumé :

Offert au roi de France Henri III, le manuscrit conservé à la Bibliothèque Nationale de France sous la cote MS Italien 959, demeure largement méconnu si ce n'est par une transcription jusque-là très incomplète, et par sa soixantaine de magnifiques planches. Écrit par Giovan Antonio Lovino, Maître d'Armes milanais, ce traité d'escrime s'inscrit dans le contexte du XVIe siècle.

Giovan Antonio Lovino au travers de sa dédicace, de ses soixante six pièces de duel et de son raisonnement nous propose une œuvre complète sur l'art des armes, en se gardant bien, comme il le dit lui-même de toute prolixité, pour aller à l'essentiel. Il emprunte une méthode originale partant de la pratique (les soixante six pièces), tout en suivant une ligne théorique (révélée dans le « raisonnement »).

Abstract :

Offered to the King of France Henri III, the manuscript kept in the Bibliothèque Nationale de France under the call number MS Italien 959 remains broadly unknown, but through a rather incomplete transcription (until now), and by its over sixty magnificent plates. Written by Giovan Antonio Lovino, Milanese Master at Arms, this fencing treatise inscribes in the context of the XVIth century.

Giovan Antonio Lovino through his dedication, through his sixty six pieces of duelling, and through his reasoning proposes us a complete work on the Art of arms, keeping himself, as he even says, from all prolixity, to go straight to the essential. He uses an original method starting from the practice (the sixty six pieces), while following a theoretical line (as revealed in the « reasoning »).

The *Cort Bewijs* of Pieter Bailly

A Dutch Rapier Manual, Circa 1602 – 1608

Matt Galas ; translation by Eli Steenput.

Abstract :

On the whole, the Dutch martial tradition is poorly documented. This article seeks to remedy that by calling attention to a little-known manuscript on rapier fencing, written by a prominent master named Pieter Bailly at the beginning of the XVIIth century. The article gives biographical data on Bailly and summarizes the technical aspects of the master's fencing style. It also includes a transcription and translation of the manuscript, along with all 24 images from the manuscript.

Résumé :

De manière générale, la tradition martiale néerlandaise est assez peu connue. Cet article cherche à y remédier en portant l'attention vers un manuscrit peu connu de combat à la rapière, écrit par un Maître éminent nommé Pieter Bailly au début du XVIIe siècle. L'article livre des données biographiques sur Bailly et résume les aspects techniques du style de combat du Maître. Il inclut également une transcription et une traduction du manuscrit, ainsi que l'ensemble des 24 images de ce dernier.

The Montante of Dom Diogo Gomes de Figueiredo

Steve Hick, Eric Myers, Manuel Valle

Abstract:

The authors in this work analyze the *Memorial da pratica do montante* of Dom Diogo Gomes de Figueiredo, written to his student the crown prince Dom Theodozio of Portugal in 1651. This work was lost in plain sight until discovered transcribed in a rare work on the history of Portuguese fencing, *A Esgrima em Portugal, subsidio para a sua historia of Sousa Vitterbo* (1899). The *Memorial* is a short work that consists of 16 simple and 16 composed plays for the Iberian great sword (*montante*). The authors present some of the fundamentals of this weapon's play discerned from the plays - the positions, movements, strikes, defenses as well as tactical and strategic advice. The work is unique as it is the only work from the Iberian Peninsula solely on this weapon, and one of very few to cover it at all. It is also unique in being Portuguese as works from this country are not common and that it does not adhere to the dominant style of the Iberian Peninsula, the *Verdadera* (or *verdadeira*) *destreza* of Don Jeronimo Carranza and Don Luis Pacheco. This paper opens a new cultural front in the rediscovery of the historical martial arts of Europe.

Résumé :

Les auteurs analysent dans ce travail le *Memorial da pratica do montante* de Dom Diego Gomes de Figueiredo, écrit pour son élève le Prince de la Couronne Dom Theodozio du Portugal en 1651. Cet ouvrage était « caché en plein jour » jusqu'à sa découverte sous forme transcrite dans un rare écrit sur l'histoire de l'escrime au Portugal, *A Esgrima em Portugal, subsidio para a sua historia* de Sousa Vitterbo (1899). Le *Memorial* est un travail court consistant en 16 jeux simples et 16 jeux composés pour la grande épée ibérique (la *montante*). Les auteurs présentent ici certains aspects fondamentaux des jeux de cette arme de manière distincte des jeux eux-mêmes – les positions, les mouvements, les coups, défenses de même que les conseils tactiques et stratégiques. L'ouvrage est unique en ce qu'il consiste le seul travail de la péninsule ibérique consacré uniquement à cette arme, et l'un des rares qui en couvre tous les aspects. Son unicité est d'autant plus manifeste qu'il est portugais, les traités d'escrime de ce pays étant fort peu courants, et qu'il n'adhère pas au style alors dominant dans la péninsule, la *Verdadera* (ou *verdadeira*) *destreza* de Dom Jeronimo Carranza ou Dom Luis Pacheco. Cet article ouvre ainsi un nouveau front culturel dans la redécouverte des arts martiaux historiques européens.

Decision Points in Fiore dei Liberi's Dagger Techniques

By Colin Richards, Arts of Mars Academy.

Abstract :

This paper discusses the dagger techniques as presented in the treatises of Fiore Dei Liberi, a prominent Italian fencing master who flourished in the late XIVth and early XVth centuries. Dagger is by far the largest corpus of weapon techniques in the manuals of Fiore. The techniques themselves are only examples of the possibilities inherent in particular positions and should be understood as a repertoire of principles which can be further combined and applied to circumstances not addressed in the treatises. Almost all of the pictures in the dagger section show a point of decision, which this paper refers to as a *node*. Furthermore, other nodes are indicated in the text, usually as finishing points of the technique. This analysis is made for every one of the "Nine Masters of the Dagger" presented in the treatise. Each node is a development of the path of the technique and is dependent upon the actions of the participants, though the actual path taken from a node depends upon many factors. The conclusion is that there is a logical organisation within the treatises, cleverly thought out and planned. The author covers a vast subject with great depth and flexibility using only seventy-six pictures, a relatively small amount of text, and a simple system of signs. As a pedagogical tool for learning martial arts, Fiore Dei Liberi's treatises are unsurpassed in the medieval period. By choosing precise points to illustrate a technique, he unlocks the routes to successful completion of technique and counter-technique. In addition, he opens the way to understanding his system, a system based on points of decision, action, development and circularity.

Résumé :

Cet article s'intéresse aux techniques de dague telles que présentées dans les traités de Fiore dei Liberi, un important Maître d'Armes italien actif à la fin du XIVe et au début du XVe siècle. La dague représente de loin le plus vaste ensemble de techniques dans les manuels de Fiore. Les techniques elles-mêmes ne sont que des exemples des possibilités inhérentes à des positions particulières et doivent être appréhendées en tant que répertoire de principes qui peuvent par la suite être combinés et appliqués à des circonstances non spécifiées par les traités. Presque toutes les illustrations dans la section sur la dague montrent un point de décision, appelé dans cet article un *nœud*. De plus, d'autres nœuds sont indiqués dans le texte, en général en tant que points finaux d'une technique. Cette analyse est effectuée pour chacun des « Neuf Maîtres de la Dague » présentés dans le traité. Chaque nœud est un développement du cheminement de la technique et dépend des actions des protagonistes, bien qu'en réalité d'autres facteurs déterminent également les chemins possibles à partir d'un nœud. En conclusion, on constate une organisation logique interne au traité, intelligemment conçue et agencée. L'auteur couvre un vaste sujet avec une grande profondeur et une grande flexibilité, utilisant seulement soixante-seize illustrations, une quantité de texte relativement réduite, et un système de signes simple. En tant qu'instrument pédagogique pour apprendre les arts martiaux, les traités de Fiore dei Liberi demeurent sans égaux pour la période médiévale. En choisissant des points précis pour illustrer une technique, il débloque les voies vers l'accomplissement efficace des techniques et de leurs contres. De plus, il ouvre les chemins permettant de mieux comprendre son système, basé sur des points de décision, d'action, de développement et de redondance.

Seul contre tous : le combat à plus de deux adversaires, une lacune des livres de combat ?

Michael Huber

Abstract :

When one browses through the several fight manuals that came to us, one is struck by the almost complete silence regarding the fight between more than two opponents. Indeed, if the dual combat is thoroughly dealt with by all treatises, covering a great variety of situations, it is suprisingly hard to find the slightest information about group fighting. However, here and there an illustration or a short text can be found wich, analyzed together, allow to draw hypothesis on the way the ancient Master at Arms could have addressed fights involving three or more opponents.

Résumé :

Lorsqu'on parcourt les très nombreux manuels de combat qui sont parvenus jusqu'à nous, on ne peut manquer d'être frappé par le silence quasi-total sur le combat entre plus de deux combattants. Si en effet le combat dual est traité par tous les traités d'une manière extrêmement poussée, parcourant une grande variété de situations, on peine étonnamment à trouver une poignée d'information sur le combat en groupe. Cependant, on trouve ça et là une illustration ou un court texte qui, analysés ensembles, permettent de dégager des hypothèses sur la façon dont les Maîtres d'Armes du passé ont pu aborder le combat entre trois combattants ou plus.

***Harnischfechten*, une approche du duel en armure à pied d'après les traités de combat (XV^e-XVI^e siècles) : élaboration d'une logique de combat.**

Daniel Jaquet, assistant et doctorant, Université de Genève, en collaboration avec Thomas Schmuziger

Résumé :

Cet article propose d'approcher de manière pluridisciplinaire un contexte d'application des gestes martiaux relatifs au combat en armure à pied, codifiés dans les traités de combat. Cette voie d'accès permet de considérer différemment les problèmes de méthodologie pour l'interprétation des gestes, ainsi que de mettre en lumière les zones d'ombres des sources en s'appuyant sur des éléments issus du contexte historique, des objets conservés ou encore des protocoles d'archéologie expérimentale. Ainsi apparaît une logique schématique dans l'organisation structurelle du savoir au sein des traités, qui permet d'envisager un type de déroulement plausible d'affrontement - une logique de combat - dans le cadre de ce contexte d'application, les différentes formes de duels en armure à pied entre le XV^e et le XVI^e siècle.

Abstract :

This article offers a pluridisciplinary approach to a specific context of use of the martial gestures related to fighting on foot in armour, as codified in the combat treatises. This way of approach allows to consider differently the methodological problems of the interpretation of gestures ; it also sheds a new light on the more obscure areas of these sources by calling upon elements drawn from the historical context of the fights, the material objects conserved or experimental archaeology protocols. Thus appears a schematic logic in the structural organisation of knowledge within the treatises, that allows to consider a plausible type of fight progress – a logic of combat – in this specific context : the various forms of duelling in armour on foot in the XVth and XVIth centuries.

Statutes of the Fencing Masters of Bruges (1456)

Matt S. Galas ; translation by Eli Steenput.

Abstract :

This article contains a transcription and translation of the statutes of the Guild of St. Michael, along with related documents. This corporation of fencing masters from Bruges, Belgium dates to the mid-fifteenth century. This makes it the earliest documented corporation of fencing masters in Europe. The article gives an overview of fencing guilds in France and the Low Countries, along with the specific history of the Bruges guild.

Résumé :

Cet article contient une transcription et une traduction des statuts de la Guilde de St Michel, ainsi que de divers documents associés. Cette corporation de Maîtres d'Armes de Bruges, Belgique, date du milieu du quinzième siècle. Cela en fait la plus ancienne corporation de Maîtres d'Armes attestée en Europe, datant d'avant même les fameux *Marxbrüder* d'Allemagne.

L'escrime au bâton et à la canne en France, du XVIe au XIXe siècles

Olivier Dupuis

Résumé :

L'escrime au bâton est attestée dans Europe de la Renaissance, particulièrement en Angleterre ou en Allemagne. Mais le grand bâton est aussi une des armes d'escrime pratiquée et enseignée par les maîtres d'armes français des XVIe siècle et XVIIe siècle. Cet usage se perd progressivement et laisse à cette arme la seule défense personnelle des pauvres gens et des voyageurs. Les compagnons du tour de France l'adoptent dès le XVIIIe siècle. Dans le même temps, ces artisans voyagent avec leur canne, plus petite et travaillée, qu'ils utilisent aussi pour leur défense, tant à la campagne qu'à la ville. La canne, qui est à la fois outil du marcheur et objet vestimentaire, prend ainsi le pas sur le bâton comme arme de défense et intéresse au XIXe siècle le bourgeois de Province, mais surtout de Paris. L'art de l'escrime à la canne, appelé aussi *voltige*, atteint son apogée au milieu du siècle où ses maîtres en imposent à la société parisienne. Au tournant XXe siècle, elle se transforme progressivement en sport, ce qu'elle est restée jusqu'à nos jours.

Abstract :

Fencing with the staff is documented in Renaissance Europe, particularly in Britain and Germany. But the long staff is also one of the fencing weapons used and taught by the French master at arms of the XVIth and XVIIth centuries. This use is progressively lost and leaves the only personal defense of poor people and travelers to this weapon. The Journeymen of the Tour de France adopt it as early as the XVIIIth century. At the same time, these craftsmen travel with their walking sticks, smaller and more elaborate, that they also use for their self defense, whether in countryside or town. The walking stick, both the walker's tool and a vestimentary accessory, thus supersedes the staff as a defense weapon and interests in the XIXth century the Provincial burgher, and even more the Parisian. The art of stick fighting, also called *voltige*, reaches its peak in the middle of the century when its masters impose it to the Parisian society. At the turn of the XXth century, it progressively turns into a sport, which it remained unto this day.

Annexe :

Joseph Charlemont

Jean-Louis Olivier